

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes

# INFORMATIONS OUVRIÈRES

TRIBUNE LIBRE DE LA LUTTE DES CLASSES

HEBDOMADAIRE DU PARTI OUVRIER INDÉPENDANT POI

n° 596

semaine du  
19 au 25 mars  
2020

Vendredi  
20 mars

Site : [infos-ouvrieres.fr](http://infos-ouvrieres.fr) / mail : [informations-ouvrieres@fr.oleane.com](mailto:informations-ouvrieres@fr.oleane.com)



## Pénurie de masques de protection : un scandale d'État

« Il y a dix ans, il y avait un milliard de masques disponibles, il n'y en a quasiment plus ! »

**Professeur Philippe Juvin**, chef du service des urgences de l'hôpital européen Georges-Pompidou à Paris, au journal télévisé de 20 heures, sur TF1, le 19 mars

« C'est un sentiment de pénurie, une situation atterrante, comment on a pu en arriver là, un pays comme le nôtre ? Ce masque, il faut le changer toutes les quatre heures. Nous sommes dans le pays où il y a les plus grands services hospitaliers, nous faisons des choses extraordinaires : à Pompidou, il y a le cœur artificiel. Et nous n'avons pas de masque. Je disais, il y a deux jours, que c'était une économie de santé de pays sous-développés. Je pense que je n'ai pas tort. Vous avez rappelé que, il y a dix ans, il y avait un milliard de masques disponibles, il n'y en a quasiment plus. C'est une situation folle. Des médecins, des infirmières, à l'hôpital, en ville, dans les Ehpad, n'ont pas de masque. Tous ces gens-là, est-ce qu'on les protège ?

Cette affaire, il faudra qu'on se l'explique un jour. Comment on a pu en arriver là ? Comment ceux qui nous gouvernent, au fur et à mesure des années qui sont passées, ont laissé faire ? »

« Depuis fin janvier, ils savaient que l'épidémie allait arriver ! »

**Jean-Paul Hamon**, président de la Fédération des médecins de France et atteint du coronavirus, sur BFM TV le 19 mars

« Les masques ne sont toujours pas arrivés ! J'ai rarement vu une administration aussi incapable. On est tellement énervé devant cette administration incapable de protéger les soignants. On demandera une commission d'enquête pour avoir laissé les professionnels de santé travailler avec des masques de 2005 qui sont des passoires. Les masques chirurgicaux sont des passoires ! Ils sont incapables de fournir des masques car le gouvernement a été incapable de prévoir les stocks nécessaires alors que depuis fin janvier ils savaient que l'épidémie allait arriver. »

« Nous n'avons pas de masques, ou si peu. Nous sommes seuls. La situation est absolument intenable »

C'est le cri de détresse d'un directeur d'Ehpad, en Occitanie, où cinq résidents sont morts en quatre jours.

« Nous souffrons d'un manque cruel de masques. J'ai été obligé de publier des notes dans lesquelles je disais qu'il fallait se restreindre sur l'utilisation des masques ! Je suis hors protocole classique. Alors, on nous dit "vous aurez des masques". Mais quand, combien, quel type de masques, des périmés, pas des périmés ? Qu'est-ce que je dis à mes équipes si les masques sont périmés ? Je leur dis qu'il n'y a pas de risques ? »

Cet Ehpad, en 2019, accueillait 75 rési-

dents. « Nous avons eu onze décès l'année dernière. Là, en quatre jours, on a eu cinq décès. Et je ne suis pas en mesure de dire si c'est ou pas du Covid car je n'ai pas accès aux tests de dépistage... Nous sommes seuls ! De quoi sont mortes ces personnes ? Les médecins aujourd'hui ne savent pas quoi mettre sur les certificats de décès. Ce n'est pas qu'on veut pas faire, mais aujourd'hui, la situation est absolument intenable. »

(Lu sur le site de France 3-Occitanie, 20 mars.)

Et pendant ce temps-là...



DR

« Nous avons assez de masques aujourd'hui pour permettre aux soignants d'être armés face à la maladie et de soigner les malades »

Le ministre de la Santé, Olivier Véran, le 17 mars, sur France Inter.

Les stocks nationaux de masques FFP2 supprimés dès 2013 :

« Des économies considérables en termes de coût d'achat, de stockage »

(rapport du Sénat de 2015)

En 2015, le Sénat publie un rapport sur le sujet : « L'Établissement de préparation et de réponse aux urgences sanitaires (Eprus) : comment investir dans la sécurité sanitaire de nos concitoyens ? » Il est clairement précisé, à propos des masques, que la décision a été prise « de ne pas renouveler certains stocks arrivant à péremption, par exemple, en raison de la plus grande disponibilité de certains produits et de leur commercialisation en officine de ville ou du transfert de la responsabilité de constituer certains stocks vers d'autres acteurs (par exemple, les établissements de santé et les établissements médico-sociaux pour les masques de protection FFP2 de leur personnel) [...] ». Du point de vue des finances publiques, [cela] permettrait également de réaliser des économies considérables en termes de coût d'achat, de stockage. »

(Lu sur le site Ici.fr, 19 mars 2020.)

La suite de notre dossier dans le numéro 597 d'Informations ouvrières paraissant en ligne le 25 mars sur le site [infos-ouvrieres.fr](http://infos-ouvrieres.fr)